



4060 - La Quadiyariyya à la lumière de l'Islam

question

Cher frère en Islam, . Je fais appel à vous pour répondre à la question que je vous ai déjà soumise ou répondre à la question suivante, étant donné que, durant des mois, ce problème ne m'a créé que des troubles au sein de ma communauté locale. Quand bien même j'aurais le soutien d'une fatwa, elle pourrait m'être intitulé dans la mesure où ma communauté locale ne respecte pas les ulémas, mais elle me permettrait tout au moins de savoir que je ne me suis pas égaré. Je sais que vous ne pouvez pas répondre à toutes les questions, mais une affaire aussi importante ne saurait être ignorée. Nous sommes en Ramadan et j'espère recevoir votre réponse. Si quelqu'un n'est pas Quadriyani mais sait que les Quadriyani croient à un faux prophète et accepte les Quadriyani comme une secte musulmane a-t-il raison ? Est-ce que les Quadriyani se situent en dehors de l'Islam ? Je crois qu'ils se situent en dehors de l'Islam et je me comporte à leur égard sur la base de cette conviction.

la réponse favorite

Louange à Allah.

Définition : la quadriniyya est un mouvement apparu en 1900 en tant que complot monté par les colonisateurs britanniques dans le sous-continent indien, à dessein de détourner les musulmans de leur religion en général et de l'obligation du Djihad en particulier, de façon à ce qu'ils ne s'opposent pas à la colonisation au nom de l'Islam. L'organe de presse du mouvement était la revue Madjallat al-adyan (Revue des religions) publiée en Anglais.

Fondation et personnalités prédominantes

Mirza Ghoulam Ahmad al-Quadriani (1839-1908) était le principal instrument grâce auquel le mouvement fut fondé. Il naquit en 1839 dans le village de Quddiyan, au Punjab, en Inde. Il



appartient à une famille bien connue à cause de sa trahison de sa religion et de son pays. C'est pourquoi Ghoulam Ahmad a grandi dans la loyauté et l'obéissance aux colonisateurs dans le sens plein des termes. Aussi fut-il choisi pour jouer le rôle de soi-disant Prophète, afin que les musulmans se rassemblent autour de lui et qu'il les détourne du déclenchement du Djihad contre les colonisateurs britanniques. Le gouvernement britannique leur fit beaucoup de faveurs, tant ils étaient loyaux à son égard. Ghoulam Ahmad eut au sein de ses adeptes la réputation d'être instable, en butte à de nombreux problèmes de santé et dépendant de la drogue.

Parmi ceux qui l'affrontèrent et s'opposèrent à son appel figura Cheikh Aboul Wafa Thana al-Amristari, chef de la Djamiyati ahl al-hadith fi Umoumi al-Hind (Association indienne des partisans du hadith). Le Cheikh discuta avec lui et refuta ses arguments en révélant ses motivations profondes, sa mécréance et les déviations qu'il véhiculait. Quand Ghoulam Ahmad ne poursuivait plus le débat avec le Cheikh, celui-ci le défia à accepter d'invoquer la colère d'Allah contre celui qui des deux hommes était le menteur de sorte que le menteur mourrait dans la vie de celui qui disait la vérité. A peine s'écoulèrent quelques jours que mourut Ghoulam Ahmad en 1908 laissant derrière lui plus de 50 livres, pamphlets et articles dont les plus importants sont : izalat al-awham (dissipation des illusions) Ijaz Ahmad (les miracles d'Ahmad) Al-barahim al-ahmadiyya (Les preuves d'Ahmad) Anwar al-islam (Les lumières de l'islam) Idjaz al-Masih (les miracles de Jésus) al-tabligh (la transmission du message) Tadjialhiyat ilahiyya (Manifestations divines).

Nour al-dine fut le premier calife des Quadriyani. Il fut intronisé par les Britanniques, pour que les disciples de Ghoulam Ahmad le suivent. Il est l'auteur de livres parmi lesquels Fasl al-Khitab (discours décisif).

Muhammad Ali et Khodja Kamal al-dine , les chefs des Quadriyani de Lahore.

Ce sont les deux personnalités qui ont parachevé la structuration du mouvement. Le premier a produit une traduction déformée du Coran entre autres travaux comprenant : al-Noubouwwah fi al-islam (la prophétie en Islam) et al-dîne al-islami (la religion musulmane). En ce qui concerne Khodja Kamal al-dîne, il a écrit un livre intitulé al-mathal al-'ala fi al-anbia (le meilleur exemple (fourni par les prophètes) et d'autres livres. C'est le groupe de Lahore qui considère Ghoulam



Ahmad comme un réformateur, mais les deux groupes sont perçus comme des composants de la même entité, et les idées étranges qui émergent au sein de l'un passent certainement dans l'autre.

Muhammad Ali, le chef des Quadiyani de Lahore

Il fut parmi ceux qui ont paraché la structuration du mouvement. Il fut un espion des colonisateurs et le responsable de l'organe de presse du mouvement. Il a également produit une tradiction déformée du Coran entre autres travaux parmi lesquels Hqiqat al-iktilaf (les vraies différences) et Al-Noubouwah fi al-islam (la prophétie en Islam) déjà mentionné

Muhammad Sadiq, le moufti des Quadianiyya.

Ses travaux comprennent : khatim an-Nabiyyîne (le Sceau des Prophètes)

Bashir Ahmad Ibn Ghoulam.

Ses travaux comprennent : Sirat al-Mahdi (la biographie du Mahdi) et Kalimat al-fasl (le mot décisif).

Mahmoud Ahmad Ibn Ghoulam, le deuxième calife des fondateurs. Parmi ses travaux figurent Anwar al-khâlafa (les lumières du califat) Haqiqat an-noubouwwat (la réalité de la prophétie).

La nomination du Quadiyani Zafar Allah khan en tant que premier ministre des affaires étrangères du Pakistan eut un effet positif majeur au profit de cette secte déviée et leur valut l'acquisition d'un grand terrain dans la province du Punjab pour abriter leur siège baptisé Rabwa (Dune) mot emprunté au verset (Coran, 23 : 50).

Leurs idées et leurs croyances

Ghoulam Ahmad débuta ses activités comme un prédicateur de l'Islam, afin de rassembler du monde autour de lui. Puis il se donna le titre de réformateur inspiré par Allah. Puis il fit un pas en avant et se proclama le Mahdi attendu et le Messie promis. Puis il se déclara prophète doté d'une prophétie supérieure à celle de Muhammad (bénédiction se salut soient sur lui).



Les Quadiyani croient qu'Allah jeûne, prie, dort, se réveille, écrit, fait des erreurs et entretient des rapports intimes .Combien Allah transcende leurs blasphèmes.

La Quadiyani croit que son Dieu est anglais car il lui parle en anglais.

Les Quadiyani croient que Muhammad (bénédiction se salut soient sur lui) n'est pas le sceau des prophètes et qu'Allah envoie des messagers là où le besoin se fait sentir et que Ghoulam Ahmad est le meilleur des prophètes.

Ils croient que Djibril venait apporter la révélation à Ghoulam Ahmad et que ce qu'il recevait est comme le Coran.

Ils disent qu'il n'y a pas de Coran autre que ce que le Messie promis (Ghoulam Ahmad) a apporté, et qu'il n'y a pas de hadith en dehors de ce qui est conforme à ses enseignements et qu'il n'y a pas de prophète qui ne soit pas sous l'autorité de Ghoulam Ahmad;

Ils croient que leur livre intitulé al-kitab al-moubine (le livre clair) est révélé et qu'il est différent du Coran.

Ils croient qu'ils sont les adeptes d'une nouvelle et indépendante religion avec une loi indépendante et que les amis de Ghoulam sont comme les Compagnons.

Ils croient que Quadiyan est comme La Mecque et Médine ou meilleur et que sa terre est sacrée ; elle est leur Qibla et la destination de leur pèlerinage.

Ils prônent l'abolition du Djihad (lutte armée dans l'intérêt de la religion) et appellent à une obéissance aveugle aux Britanniques, arguant que les Britanniques étaient "ceux qui détenaient l'autorité " selon les termes du Coran.

Ils pensent que tout musulman non Quadiyani est un mécréant et toute personne qui épouse un non Quadiyani est également mécréante.

Ils autorisent la consommation de l'alcool, de l'opium, de la drogue et des produits psychosomatiques



Racines intellectuelles et idéologies

Le mouvement occidentalisant de Sir Ahma Khan avait préparé l'émergence de la Quadiyaniyya pour avoir auparavant répandu des idées déviationnistes.

Les britanniques en ont profité pour créer les conditions propices à la genèse et au développement du mouvement quadiyani, et ils ont choisi pour le diriger un homme appartenant à une famille qui avait déjà fourni des agents aux colonisateurs.

En 1935, il y eut une révolte qui exigea la destitution de Zafar Khan de son poste de ministre des affaires étrangères et l'octroi du statut de minorité non-musulmane à la secte quadiyani. Ce soulèvement a coûté la vie à 10 milles martyrs musulmans mais il a abouti au renvoi du Ministre contesté.

En Rabi al-awwal de l'an 1394 (avril 1974) une grande conférence a été organisée par la Ligue Islamique Mondiale à La Mecque. Des représentants d'organisations islamiques du monde entier y ont pris part. Cette conférence a déclaré que la secte quadiyani n'est pas musulmane et se situe par conséquent en dehors du giron de l'Islam, et elle a demandé aux Musulmans de lui résister et de ne pas coopérer avec elle et de ne pas enterrer ses morts dans leurs cimetières.

L'Assemblée nationale du Pakistan a invité Mirza Nassir Ahmad, le chef des Quadiyani à un débat et il a été réduit au silence par Cheikh Moufti Mahmoud (Puisse Allah lui accorder Sa miséricorde). Le débat avait duré 30 heures et Nassir Ahmad était incapable de donner des réponses, ce qui a fait condamner la secte à l'excommunication et l'Assemblée a adopté une résolution déclarant les Quadiyani minorité non musulmane.

Parmi les facteurs qui militent clairement en faveur de la mécréance de Ghoulam Ahmad, on peut citer les suivants :

-La prétention d'être prophète ;

-l'abolition de l'obligation de djihad pour mieux servir les intérêts des colonisateurs;



-sa déclaration selon laquelle les gens ne devaient plus accomplir le pèlerinage à La Mecque car ils devaient lui substituer Qadiyan comme destination de leur pèlerinage;

-profession d'un anthropomorphisme assimilant Allah aux humains;

-attribution d'un fils à Allah qui serait lui-même (G.A.);

-négation de la fin de la prophétie avec Muhammad (bénédiction et salut soient sur lui) et déclaration de l'ouverture continue de la porte de la prophétie à "tout Tom, Dick ou Harry";

-entretien de liens étroits avec Israël. Ce pays a même ouvert des centres et des écoles pour les Qadiyani et les a aidé dans la publication de leur organe de presse et dans l'impression de livres et de publications à distribuer à travers le monde.

Même s'ils prétendent être musulmans, l'influence qu'ils ont subi du judaïsme, du christianisme et des sectes ésotériques est très claire.

Propagation et influence

La plupart des Qadiyani vivent aujourd'hui en Inde et au Pakistan. Certains vivent en Israël et dans le monde arabe. Ils ont toujours cherché avec l'aide des colonisateurs d'obtenir des positions d'influence dans les pays où ils vivent.

Les Qadiyani sont très actifs en Afrique et dans certains pays occidentaux. En Afrique, ils disposent de 5 milles enseignants et prédicateurs travaillant à plein temps pour appeler les gens à la Qadiyaniyya. La large propagation de leurs activités prouve qu'ils ont joui du soutien des colonisateurs.

Le gouvernement britannique les soutient et tente de leur faciliter l'accès à des postes d'influence dans les gouvernements et dans d'autres secteurs. Certains d'entre eux servent comme agents hauts gradés dans les services secrets.

En appelant les gens à leurs croyances, les Qadiyani utilisent tous les moyens notamment l'éducation parce qu'ils jouissent d'une éducation supérieure si bien qu'il y a parmi eux des



scientifiques, des ingénieurs et des médecins. En Grande Bretagne, il y a une chaîne de TV appelée Islamic TV et gérée par les Quadiyani.

De tout ce qui précède, il est clair que :

La quadiyaniyya est un groupe égaré qui n'a rien à voir avec l'Islam ; ses croyances sont en contradiction totale avec l'Islam, et les Musulmans doivent prêter attention à leurs activités, étant donné que les ulémas ont déclaré cette secte mécréante.

Pour plus d'informations, voir

Al-Quadiyaniyya par Ihsan Ilahi Zahir

Al Mawsoua al-mouyassar afi al-adyan wal-madhahib wal-ahzab al-mouassira publié par Dr Maani Djuhari, 1/419-423.

La déclaration suivante a été publiée par le Conseil de Jurisprudence Islamique.

Après avoir discuté de la question soumise au Conseil de Jurisprudence Islamique à Capetown en Afrique du Sud à propos du statut des Quadiyani et de leur sous-groupe connu sous l'appellation de Lahoriyya, pour savoir si l'on doit les considérer ou pas comme des Musulmans, et pour savoir si un non musulman est qualifié pour se prononcer sur cette affaire,

à la lumière des recherches menées et des documents présentés aux membres du Conseil concernant Mirza Ghoulam Ahmad al-Quadiyani, qui fit son apparition en Inde au siècle dernier et auquel se réclament les Quadiyanis notamment les mouvements lahoris,

après avoir vérifié les informations fournies à propos des deux groupes,

après être assuré que Mirza Ghoulam Ahmad s'était proclamé prophète recevant une révélation, proclamation attestée dans ses rapports écrits et discours dont certains sont considérés comme le fruit d'une révélation, prétention qu'il a véhiculée toute sa vie durant et a demandé aux gens d'y ajouter foi, comme il est également connu pour avoir rejeté des éléments essentiels de l'Islam,



à la lumière de toutes ces considérations, le Conseil a adopté la déclaration suivante:

Premièrement: la prétention de Mirza Ghoulam Ahmad d'être prophète ou messenger et de recevoir la révélation (divine) constitue un rejet clair et prouvé d'éléments essentiels de l'Islam qui a proclamé sans équivoque que la prophétie a pris fin avec Muhammad (bénédiction et salut soient sur lui) et qu'aucune révélation divine ne sera reçue après lui. Cette prétention de Mirza Ghoulam Ahmad fait de lui et de tous ceux qui l'approuvent des apostats à l'écart de l'Islam. A propos des Lahoris, ils sont comme les Quadiyaniyya. Par conséquent, le même jugement d'apostat s'applique à eux, même s'ils décrivent Mirza Ghoulam Ahmad comme une ombre de notre prophète Muhammad (bénédiction et salut soient sur lui)

Deuxièmement: il ne convient pas à une cour non musulmane et à un juge non musulman de se prononcer sur la question de savoir qui est musulman et qui est apostat, surtout quand la décision pourrait aller à l'encontre du consensus de la Communauté musulmane. Des jugements de cette nature ne peuvent être acceptables que quand ils émanent d'une autorité musulmane qui connaît ce qui est exigé pour acquérir la qualité de musulman et qui possède une compréhension profonde des enseignements du Coran et de la Sunna et du consensus des ulémas. Le jugement d'une cour non-musulmane est caduc en la matière.

Allah sait mieux